

MUSÉE D'ART
HYACINTHE
RIGAUD
PERPIGNAN



**COMMUNIQUÉ
DE PRESSE**



LE ROI SOLEIL

ACQUISITIONS RÉCENTES DU MUSÉE RIGAUD

La Ville de Perpignan a acquis, avec le concours du Fonds du patrimoine - Ministère de la culture - et le mécénat des Amis du musée Rigaud, la réplique de l'un des plus célèbres portraits peint par Hyacinthe Rigaud (1659-1743). Œuvre emblématique de l'artiste, elle incarne la prestigieuse carrière du peintre perpignanais et trouve une place de choix dans le musée qui porte son nom.

A la fin de l'année 1700, Louis XIV (1638-1715) commande à Hyacinthe Rigaud le portrait en pied de son petit-fils, Philippe d'Anjou (1683-1746), futur Philippe V roi d'Espagne. Pareillement, ce dernier sollicite le peintre catalan pour qu'il réalise le portrait de son grand-père qu'il projette d'emporter à Madrid. C'est ainsi que le roi soleil accepte de poser pour Rigaud en habit d'apparat et que la toile est réalisée entre mars 1701 et janvier 1702. Le résultat spectaculaire des choix de Rigaud, dans la composition et l'attitude de Louis XIV, séduit tant le monarque et la Cour que l'œuvre reste à Versailles. Ainsi débute la renommée de ce portrait qui incarne, dès cette époque, la **prestigieuse carrière du peintre perpignanais** tout autant que le Grand Siècle, le faste et le charisme politique de Louis XIV.

Ce succès impose **Hyacinthe Rigaud** comme le **peintre de l'élite européenne** car le roi fait diffuser son portrait dans le royaume et auprès des cours étrangères grâce à des répliques qui sont réalisées dans ses ateliers ou dans celui de Rigaud qui en fait exécuter **cinquante-six versions** entre 1701 et 1721. Parallèlement, l'administration des Bâtiments du roi commissionne différents artistes pour réaliser des copies de ce portrait, c'est le cas de François Albert Stiémart (1680-1740), peintre académique qui exerça une importante activité de copiste de portraits royaux.

Le tableau acquis par la Ville est l'une de ces répliques d'époque dont il est difficile de retracer le parcours et l'histoire matérielle.

LOUIS XIV - UN VERITABLE ATOUT POUR LE MUSEE ET SON PUBLIC

En 1820, le projet d'un musée des beaux-arts voit le jour à Perpignan. Dès cette époque, **Hyacinthe Rigaud** est au cœur de la collection grâce à l'acquisition par la Ville, la même année, du *Portrait du cardinal de Bouillon* et de l'*Autoportrait au cordon noir*. Deux œuvres majeures de la carrière du grand portraitiste perpignanais intègrent l'institution qui se dote également d'importants dépôts de l'État en 1953. En 1959, le musée prend le nom de l'artiste. Au fil du temps, la **collection** devient ainsi l'une des plus importantes dédiée à Hyacinthe Rigaud, aux côtés de celles du musée du Louvre et du château de Versailles.

Dans cette continuité, depuis son agrandissement en 2017, la Ville de Perpignan poursuit une **politique d'enrichissement** afin d'élargir sa collection aux œuvres de toutes les périodes de la vie de l'artiste : en 2016, *les Portraits de Charlotte et Antoine Rousseau* ; en 2017, le *Portrait de Gaspard Rigaud*, frère de l'artiste ; en 2019, le *Portrait d'un homme inconnu* ; en 2021, le ***Portrait présumé de Madame de La Jonchère***. En 2023, l'achat d'une réplique du ***Portrait de Louis XIV*** en grand costume royal est un véritable atout pour le musée Rigaud qui, en 2021, à l'occasion de l'exposition « Portraits en majesté », n'avait pu obtenir le prêt de l'un des deux originaux conservés à Versailles et au Louvre, et présentait donc une réplique du musée national de Versailles. L'événement a fait sentir à quel point l'œuvre manquait aux collections du musée Rigaud et tout le sens qu'elle y prenait. Cette image, devenue iconique, est **internationalement connue** : elle personnifie la France, le Grand Siècle, le faste de Versailles, l'excellence de l'art français sous Louis XIV. Le nom de son auteur reste cependant méconnu du plus grand public bien que Hyacinthe Rigaud ait dominé et renouvelé le genre du portrait. L'enjeu

est donc de remettre le peintre catalan au cœur de son œuvre tout en offrant une **meilleure visibilité** au musée qui porte son nom et pourra, de manière permanente, illustrer le thème : « Rigaud peintre des rois et roi des peintres ».

Il s'agit donc d'une acquisition particulièrement marquante pour nos publics et la notoriété de notre collection.

LA POLITIQUE D'ACQUISITIONS DE LA VILLE DE PERPIGNAN POUR LE MUSEE RIGAUD

Depuis 2020, la ville a choisi d'intensifier sa politique d'acquisitions en faveur du musée de manière à conforter la qualité des axes forts de ses collections emblématiques. Ainsi, 30 œuvres inédites ont été inscrites à l'inventaire du musée selon des choix qui répondent aux axes du projet scientifique et culturel de l'établissement, mais aussi à la programmation des grandes expositions.

Pour les 23 achats récents, depuis 2019, l'investissement d'acquisitions représente un budget de 560.000 € subventionné à hauteur de 40% par des financements publics (Etat-DRAC-REGION 25%) et des mécénats privés fédérés par l'association des Amis du musée Rigaud qui finance, pour partie ou en totalité, l'achat de certaines œuvres (15%). Cet enrichissement encourage également des dons ou des donations à titre gratuit qui illustrent la générosité de personnes privées en faveur du musée : 7 œuvres sont concernées pour un capital valorisé à 160.000€.

La plupart de ces œuvres ont été restaurées si nécessaire, présentées au public, étudiées et publiées dans les catalogues des expositions passées ou le seront dans les catalogues des expositions à venir : Portraits en majesté 2021- Monfreid-Gauguin 2022- Guino-Renoir 2023- Lurçat 2024 (à venir) - Maillol-Picasso 2025 (à venir)

AU PROGRAMME SAMEDI 9 DECEMBRE

Le musée d'art Hyacinthe Rigaud déroule le tapis rouge pour l'arrivée du Portrait de Louis XIV. L'équipe du musée s'est attachée à vous offrir une journée sous le signe du Roi Soleil.

- **11h00 : Découverte officielle du tableau**
 - Entrée libre

- **14h30 à 15h30 : Louis XIV en réalité virtuelle**
 - Entrée libre

- **15h30 : Concert de l'Ensemble baroque de Toulouse, trio de musiciens**
 - Tarif : entrée + 5 €
 - Environ 1h00, réservation en ligne

Avec **Michel Brun**, direction et traverso, **Géraldine Devillières**, violoncelle, et **Julie Pumir**, clavecin.

Louis XIV fut un véritable amateur d'arts. Lui-même excellent danseur, il était en particulier accompagné tout au long de sa journée par la musique, du lever au coucher - d'où sans doute l'expression de « musique de chambre ». À l'occasion de l'accrochage du tableau de Hyacinthe Rigaud, les musiciens vous proposent d'écouter un florilège d'œuvres inspirées par ce roi à nul autre pareil.

LES ACQUISITIONS DU MUSEE D'ART HYACINTHE RIGAUD

Le *Portrait de Louis XIV* s'accompagne de 29 acquisitions récentes qui permettent de **présenter des œuvres inédites** à l'occasion des **expositions temporaires** du musée, pour ensuite **enrichir le parcours permanent**.

La **politique d'acquisitions du musée** est le fruit de **l'engagement de la Ville de Perpignan**. Elle est soutenue par **l'Etat (Fonds du Patrimoine)**, la **DRAC Occitanie**, la **Région Occitanie**, mais aussi par ses mécènes : à ce titre **l'Association des Amis** du musée Hyacinthe Rigaud est particulièrement active. Il faut également citer les donateurs particuliers, artistes ou collectionneurs, qui s'associent également à l'enrichissement des collections.

LES COLLECTIONS DU XVII^e SIECLE



Antoine Guerra Le Vieux (Perpignan, 1634-1705)

La transverbération de Sainte Thérèse d'Avila, 1694

Huile sur toile, 125 x 91 cm, signée au revers « Guerra Major pinxit »

Achat de la Ville de Perpignan en vente publique avec l'aide du Fonds Régional d'Acquisition des Musées (FRAM).

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2020.3.1

Le tableau acquis en 2020 complète **un ensemble unique et représentatif** du répertoire iconographique culturel pratiqué à Perpignan au XVII^e siècle. Il représente l'épisode de la transverbération de sainte Thérèse et aurait été peint après 1694, date où l'atelier Guerra père et fils se constitue, rue du chevalet à Perpignan juste à côté du musée.

Les œuvres de Guerra Major sont rares et le corpus publié ne recense, en l'état actuel des connaissances, que dix œuvres qui sont essentiellement conservées dans des lieux de culte ou dans le domaine privé. Ce contexte donne encore plus de pertinence à cet achat qui enrichit l'unique collection publique permettant de présenter la production

d'un atelier perpignanais au 17^{ème} siècle. Cela permet de **développer le rôle du musée Rigaud** dans la compréhension du Perpignan où Hyacinthe Rigaud a grandi.

LES COLLECTIONS DU XVIII^e SIECLE



Hyacinthe Rigaud (Perpignan, 1659 - Paris, 1753)

Portrait d'un homme inconnu, vers 1710-1715

Huile sur toile, 114 x 91 cm

Achat en vente publique par voie de préemption de l'Etat pour la Ville de Perpignan avec l'aide du Fonds Régional d'Acquisition des Musées (FRAM).

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2019.1.1



Hyacinthe Rigaud (Perpignan, 1659 - Paris, 1753)
Portrait présumé de Madame de La Jonchère, née Charlotte Raisin (1692-1757), vers 1719-1721
Huile sur toile, 161 x 129 cm

Achat en vente publique par voie de préemption de l'Etat pour la Ville de Perpignan avec l'aide du Fonds du Patrimoine - Ministère de la culture.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2021.1.1

Charlotte Raisin naît le 06 février 1692, avant que sa mère, devenue veuve à partir de 1693, n'entretienne une liaison avec le fils de Louis XIV. Le modèle de ce tableau épouse, le 17 août 1707, Gérard Michel de La Jonchère dont le portrait peint par Hyacinthe Rigaud est conservé au château de Parentignat (Puy de Dôme). Ce tableau unique est particulièrement **remarquable par une qualité d'exécution** qui plaide en faveur d'un tableau entièrement peint par Rigaud et dont il n'existe pas de réplique contemporaine.

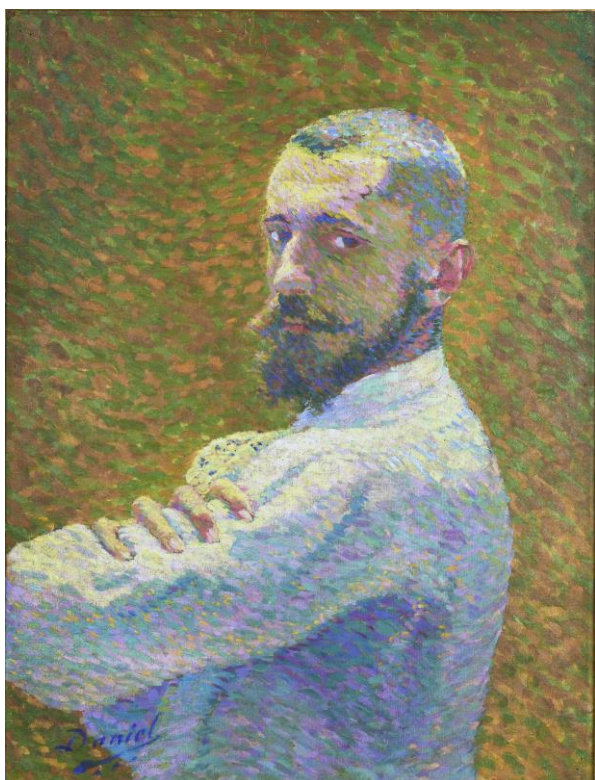


Ecole française du XVIII^e siècle, atelier de Hyacinthe Rigaud (Perpignan 1659 - Paris 1743) ?
Portrait de Louis XIV en grand costume royal, après 1702

Huile sur toile, 175 x 125 cm

Achat en vente publique par la Ville de Perpignan avec l'Aide du Fonds du Patrimoine - Ministère de la culture - et des Amis du musée Rigaud

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv.2023.3.1



George Daniel de Monfreid (New-York, 1856 - Corneilla-de-Conflent, 1929)

Autoportrait à la veste blanche, 1889

Huile sur toile, 65 x 45 cm, signé en bas à gauche « Daniel », daté « 14 juin 1889 »

Achat en vente publique par voie de préemption de l'Etat pour la Ville de Perpignan avec l'aide du Fonds du Patrimoine - Ministère de la culture.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2021.3.1

Bien que né à New-York en 1856, c'est dans les Pyrénées-Orientales et à Corneilla-de-Conflent, dans la demeure maternelle, qu'il passera l'essentiel de sa vie. Issu d'un milieu aisé, il se forme à Paris où il suit les cours de l'Académie Julian et **rencontre Gauguin en 1887**. C'est ainsi qu'il participe à **l'exposition dite Volpini**, du nom du propriétaire du Café des Arts où se tenait l'événement organisé par Gauguin à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1889. Monfreid est ainsi invité à rejoindre le « groupe impressionniste et synthétiste » mené par Gauguin. Il présente alors trois œuvres, sous le pseudonyme de Daniel, parmi lesquelles cet *Autoportrait à la veste blanche*,

désormais propriété de la ville de Perpignan.

Considéré comme le **manifeste d'une avant-garde** à contre-courant du système officiel, l'exposition Volpini fait date et marque **l'histoire d'un art** en quête de modernité, ce qui donne à cet autoportrait une dimension historique supplémentaire à l'intérêt de sa facture et militait en faveur de son entrée dans une collection publique française.



George Daniel de Monfreid (New-York, 1856 - Corneilla-de-Conflent, 1929)

Portrait d'Olympe Muller de Beaupré au châle rouge ou Portrait d'Olympe Rollet, 1912

Huile sur toile, 92,5 x 73 cm

Achat de la Ville de Perpignan.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2021.6.1

L'identité du modèle est révélée grâce à une note de George Daniel de Monfreid qui, dans son carnet journalier, le 1^{er} avril 1912, indique qu'il s'agit d'Olympe Muller de Beaupré également identifiée sous le nom d'Olympe Rollet. Cette dernière était une chanteuse, **amie et familière de Victor Segalen** (1878-1919) qui apprécia tant ce tableau que Monfreid le lui offrit, le 10 octobre 1913.

L'acquisition de ce portrait permet au musée d'art Hyacinthe Rigaud d'aborder le sujet du nu dans la carrière de George Daniel de Monfreid, ainsi que les liens qui l'unissaient à Victor Segalen autour d'une **fascination commune pour Gauguin.**



George Daniel de Monfreid (New-York, 1856 - Corneilla-de-Conflent, 1929)

Ensemble de 96 carnets journaliers manuscrits de 1896 à 1907, de 1909 et de 1916-1929.

Se rapportant aux rencontres, à la vie courante, aux relations artistiques, aux commentaires sur l'art, aux projets d'exposition, à l'avancement de ses peintures ou celles d'autres artistes.

Achat en vente publique par voie de préemption de l'Etat pour la Ville de Perpignan avec l'aide du Fonds du

Patrimoine - Ministère de la culture. Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2021.3.3.1 à 2021.3.3.27

Les cahiers journaliers de Georges Daniel de Monfreid sont une **source documentaire inépuisable** dont l'étude vient éclairer l'histoire d'une **société artistique** animée par l'expérience d'une modernité qui s'y écrit au fil des pages. La publication de l'ensemble de ce fond manuscrit, au service de la recherche et de la curiosité de tous, permet de **conserver**, de **valoriser** et de **diffuser ce patrimoine**. L'ensemble des 96 carnets numérisés est disponible sur le site internet du musée d'art Hyacinthe Rigaud : <https://monfreid.musee-rigaud.fr/carnets>



George Daniel de Monfreid (New-York, 1856 - Corneilla-de-Conflent, 1929)

Ensemble de 26 bois-gravés pour « Noa-Noa. Voyage de Tahiti », récit de Paul Gauguin

Planches d'impression en bois, vers 1893-1894

Achat en vente publique par voie de préemption de l'Etat pour la Ville de Perpignan avec l'aide du Fonds Régional d'Acquisition des Musées (FRAM) et du Fonds du Patrimoine - Ministère de la culture.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2021.3.2.1 à 2021.3.2.26

Noa Noa signifie en polynésien embaumé/parfumé. Il s'agit d'un album manuscrit rédigé par Gauguin, illustré d'aquarelles et de gravures. Ce document est la clé de **l'expérience polynésienne de l'artiste** car il y relate ses trois années de cheminement esthétique et vient ainsi éclairer ou expliquer, à son retour de Tahiti, les nouvelles orientations qu'il donne à sa peinture. Rédigé à son retour à Paris, entre ses deux voyages, de 1893 à 1894, les illustrations se poursuivent durant son second séjour, jusqu'en 1897. A sa mort, en 1903, le manuscrit reste aux Marquises, il est **miraculeusement sauvé** et renvoyé en France.

En 1904, **Monfreid**, en charge de récupérer, pour le compte de la femme de Gauguin les papiers du défunt, entre en possession du manuscrit « Noa Noa, voyage de Tahiti ». Il obtiendra, après bien des difficultés, d'en garder la propriété nourrissant le souhait d'exaucer le vœu de Gauguin de le voir publié.

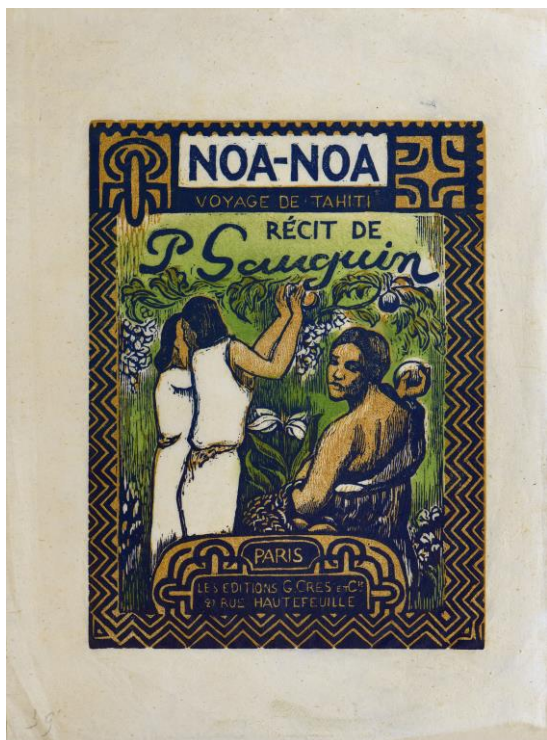
Les péripéties et intrigues sont nombreuses, avant que Monfreid ne parvienne à imposer sa vision de la publication qui devait en être tirée, sous la forme d'une **édition**



imprimée qui paraîtra en 1924 chez Crès. Elle sera illustrée de 24 gravures sur bois, que **Monfreid exécute librement d'après Gauguin** (tirage à 200 exemplaires).

Cette mission quasi obsessionnelle que Monfreid s'était fixée est au cœur de son rapport à Gauguin, ce qui fait de ces plaques de bois gravées des objets de grand intérêt qui permettent de présenter au public perpignanais cet aspect de la personnalité de Monfreid peu connu mais crucial pour la compréhension de sa personnalité. Sujet qui était de ce fait au centre de l'exposition *Monfreid sous le soleil de Gauguin* en 2022.

Les 26 bois gravés acquis sont les matrices utilisées pour l'impression de cette édition. Elles sont à l'échelle de l'ouvrage et donc de petite taille.



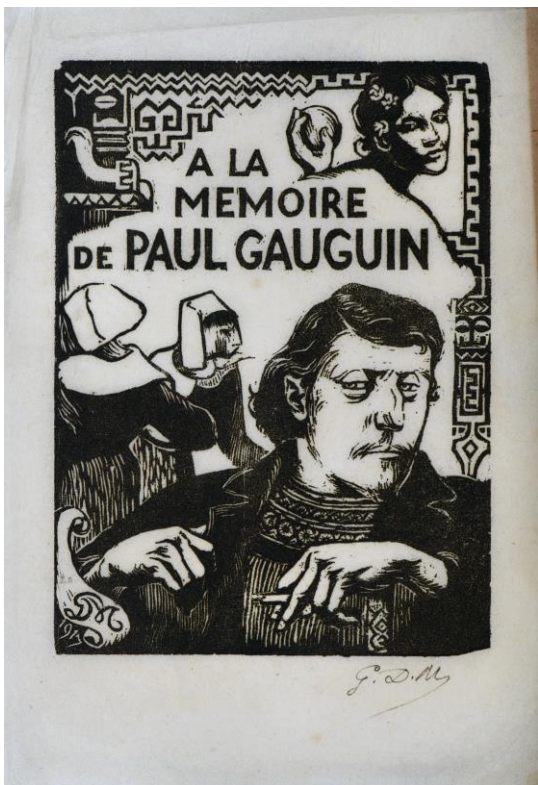
George Daniel de Monfreid (New-York, 1856 - Corneilla-de-Conflent, 1929)

Ensemble de 13 tirages d'après les bois-gravés de « Noa-Noa. Voyage de Tahiti », récit de Paul Gauguin

Xylographie, tirages couleur, noir et blanc sur papier japon, vers 1922-1924

Don des Amis du musée Rigaud.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2022.7.1.1 à 2022.7.1.13



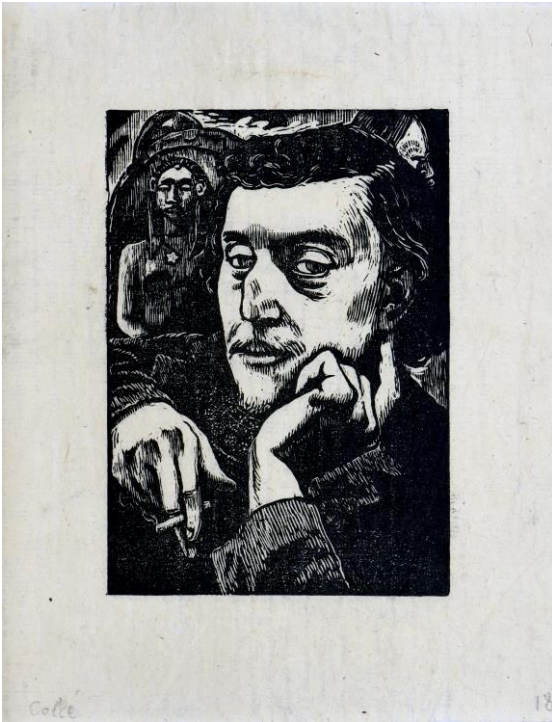
George Daniel de Monfreid (New-York, 1856 - Corneilla-de-Conflent, 1929)

Portrait de Paul Gauguin, 1922

Xylographie, tirage noir et blanc sur papier japon, 25,3 x 20,1 cm, signé en bas à droite « G.D.M. »

Don des Amis du musée Rigaud.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2022.7.2



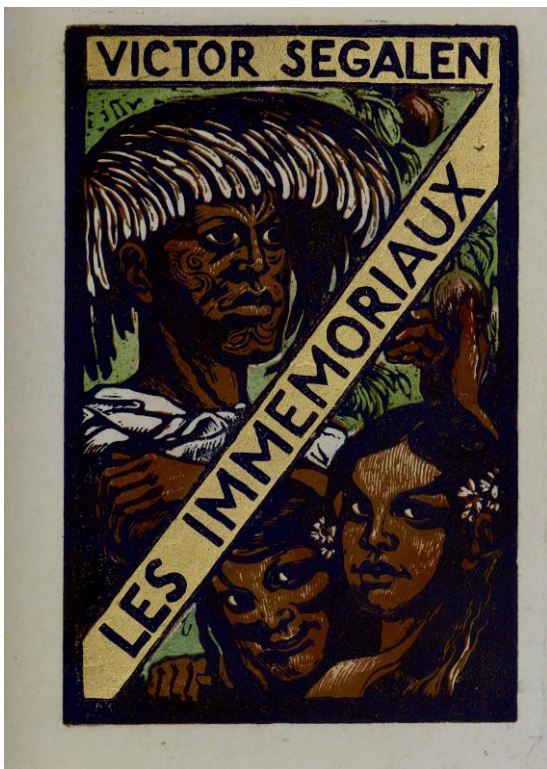
George Daniel de Monfreid (New-York, 1856 - Corneilla-de-Conflent, 1929)

A la mémoire de Paul Gauguin, 1917

Xylographie, tirage noir et blanc sur papier japon, 19,5 x 14,8 cm, signé en bas à droite « G.D.M. »

Don des Amis du musée Rigaud.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2022.7.3



George Daniel de Monfreid (New-York, 1856 - Corneilla-de-Conflent, 1929)

Ensemble de 5 tirages pour les « Immémoriaux » de Victor Segalen, vers 1916-1921

Xylogravure, tirages couleur et noir et blanc sur papier japon

Don des Amis du musée Rigaud.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2022.7.5.1 à 2022.7.5.5



George Daniel de Monfreid (New-York, 1856 - Corneilla-de-Conflent, 1929)

Ensemble de 2 dessins préparatoires et de 3 tirages pour « Orphée-Roi » de Victor Segalen, 1920

Dessins à l'encre, 16 x 12,6 ; xylogravures, tirages noir et blanc, 7,1 x 12,8 cm

Don des Amis du musée Rigaud.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2022.7.4.1 à 2022.7.4.



Aristide Maillol (Banyuls-sur-Mer, 1861 - Perpignan, 1944)
Vue de mas, vers 1886-1887

Vue de mas, vers 1886-1887

Huile sur toile, 46,5 x 55,3 cm, signé en bas à gauche « Maillol »

Achat de la Ville de Perpignan avec l'aide du Fonds Régional d'Acquisition des Musées (FRAM), Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2022.1.1

Il s'agit d'une rare et **très intéressante peinture de Maillol**, d'une grande pertinence pour les collections du musée d'art Hyacinthe Rigaud dont la thématique du paysage est centrale. Le **silence de la composition** où seuls les effets de lumière et de la couleur sur les volumes bâtis priment, annonce une période où Maillol s'intéressera au **synthétisme et aux**

aplats de couleurs que la tapisserie lui permettra de privilégier à partir de 1892 lorsqu'il s'oriente vers les arts décoratifs et après qu'il ait rencontré Gauguin.



Aristide Maillol (Banyuls-sur-Mer, 1861 - Perpignan, 1944)

Portrait de jeune fille, 1918

Plâtre d'atelier retouché, 32 x 19,5 x 25 cm, signé sur le côté droit de la base : « A. MAILLOL »

Donation par l'intermédiaire des Amis du musée Rigaud.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2022.6.1

L'œuvre **est réalisée à Banyuls-sur-Mer** d'après le modèle vivant d'une jeune fille alors âgée de 18 ans. Sa physionomie, d'un **type grec**, retient l'attention de Maillol qui la fait poser « avant les repas du soir chez Aristide Maillol ... au cours du printemps 1918 ».

Ce plâtre est un **maillon important** pour la connaissance des différentes versions qui ont été produites par Maillol d'après ce modèle. Nous avons pu établir l'existence de bustes, en terre cuite, en marbre, et en pierre patinée couleur bronze.



Aristide Maillol (Banyuls-sur-Mer, 1861 - Perpignan, 1944)

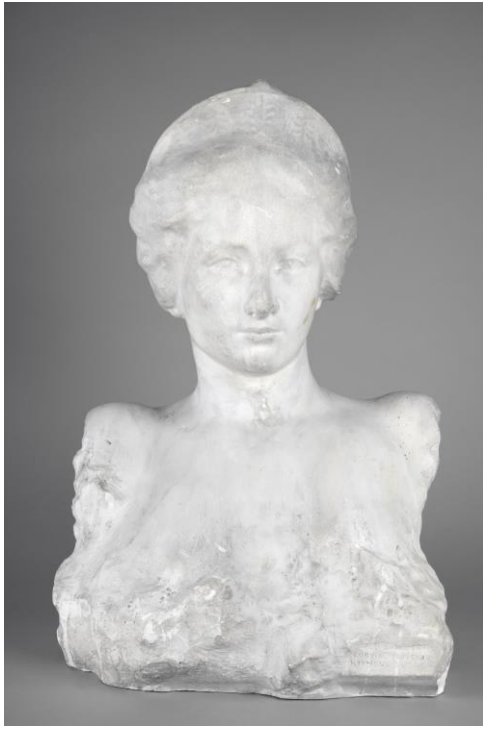
Etude de nu, vers 1939-1940

Sanguine et rehauts blancs de craie sur papier, 31 x 25 cm

Don de M. Claude Sarda.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2021.5.1

Il s'agit d'une étude de nu à la sanguine représentant probablement **Dina Vierny**, modèle, puis exécuteur testamentaire d'Aristide Maillol. Le dessin est monogrammé du « M » habituellement utilisé par Maillol pour signer ses œuvres. L'intérêt de ce dessin pour le musée Rigaud est des plus pertinent dans le cadre du projet scientifique et culturel sachant que les collections du musée ne possèdent que 10 dessins de Maillol aux qualités graphiques inégales : huit d'entre eux ont été acquis de Lucien Maillol, en 1961 et 1963, puis deux de monsieur Achille Vassail en 1982 et 1987.



Raymond Sudre (Perpignan, 1870 - Paris, 1962)

Buste d'Hélène, 1922

Plâtre, 65 x 44 x 33 cm, signé et daté au dos : « Raymond Sudre / 1922 »

Don de M. Philippe Laporte et Mme Pellegrin.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2021.2.1

Né à Perpignan et fils de marbrier, Raymond Sudre se forme aux Beaux-Arts de Paris, dans les ateliers d'Alexandre Falguière (1831-1900) puis d'Antonin Mercié (1845-1916). **Second Grand Prix de Rome** en 1900, il connaît véritablement le succès au Salon des artistes français de 1902 avec *Hélène, citée roussillonnaise, rêve à son antique splendeur*. L'Etat lui commande en 1905 une version en marbre de cette Hélène. Initialement destinée à la ville d'Elne, Elna en catalan, l'œuvre sera finalement installée dans le Jardin des Plantes de Carcassonne en 1907. Raymond Sudre s'inspire à la fois du **nom de cette ville** et de la **figure féminine à laquelle elle est associée** depuis le IV^e siècle, lorsque l'empereur Constantin y fait construire un *caestrum*, lieu fortifié auquel il donne le nom de sa mère, Hélène. Le marbre de Sudre n'intégrera finalement jamais la ville d'Elne, l'œuvre ayant fait

scandale et ne répondant pas aux attentes du commanditaire. Raymond Sudre crée une femme à la pose à la fois méditative et lascive bien loin des représentations grandioses de sainte Hélène découvrant les reliques de la Passion. Ce buste en plâtre, reprend l'œuvre originale dont le plâtre est exposé à l'hôtel Pams (dépôt de l'Etat au musée d'art Hyacinthe Rigaud depuis 1910) et s'apparente à une étude ou à une reprise de la tête d'Hélène.



Louis Delfau (Olette, 1871 - Perpignan, 1937)

Portrait de l'enfant Henri Ros à l'âge de 3 ans, 1936

Huile sur bois, 100 x 64,5 cm, signé et daté en haut à droite

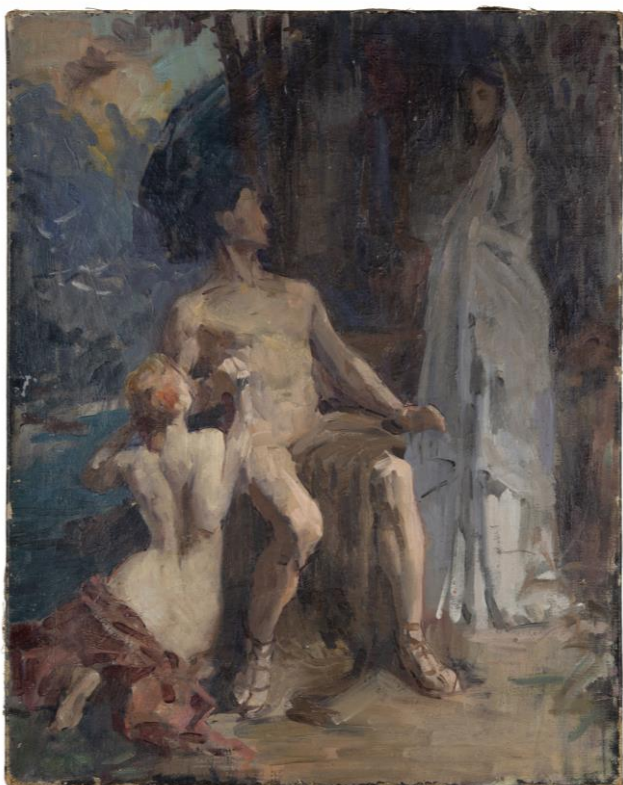
Don de la famille Luguët.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2021.7.1

Les collections du musée Rigaud ont pour vocation de présenter des œuvres témoignant de productions locales ou d'artistes en rapport avec le Roussillon. Louis Delfau est originaire d'Olette, petite ville à une soixantaine de kilomètres de Perpignan. Il est connu comme le « peintre du Roussillon » par excellence et la vie de cet artiste est indéniablement liée à son territoire.

Après avoir été élève de Léon Bonnat à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, Louis **Delfau s'affirme comme portraitiste dans la capitale** mais la mort de son père lui impose de rentrer en Occitanie. Il s'installe à Perpignan en 1912 où il devient professeur de l'Ecole des Beaux-Arts, puis, en 1924, **conservateur du musée** (aujourd'hui musée d'art Hyacinthe Rigaud). Il est à noter qu'il **formera un autre peintre et conservateur du musée, Martin Vivès** (1905-1991).

Portraitiste, il est très apprécié par la bourgeoisie locale, qu'il s'agisse de portraits de notables ou de paysans, en costume typique. Il constitue ainsi un **répertoire précieux**, véritable instantané de la vie et du costume de l'époque. A ces scènes du quotidien, s'ajoutent des paysages et des natures mortes qu'il peint avec **réalisme**, une grande attention aux détails et une **profonde sensibilité à la couleur**. Ce portrait s'inscrit dans la tradition, ici touchante, du portrait posthume à la suite d'une commande. Ce pouvoir commémoratif, ici concédé au portrait, semble rare dans la production de Louis Delfau. **Vingt-quatre œuvres** sont conservées au musée Rigaud. Il s'agit de la **plus importante collection d'œuvres de cet artiste dans un musée public**.



Louis Delfau (Olette, 1871 - Perpignan, 1937) ?
Copie du tableau *Hercule préfère la vertu à la volupté* de Jacquot Defrance, vers 1934-1937

Huile sur toile, 41 x 32,2 cm

Achat de la Ville de Perpignan en vente publique.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv.
 2022.1.2

Cette petite étude peinte attribuée à Louis Delfau est **réalisée** d'après l'un des tableaux du musée d'art Hyacinthe Rigaud : « *Hercule préfère la vertu à la volupté* », de Jacquot Defrance, daté de 1899, envoi de l'Etat au musée en 1902. On y voit le demi dieu, Hercule, hésiter entre **la volupté**, ici incarnée par la sensualité d'un nu, **et la vertu** qui apparaît sous les traits d'une antique pudicité tirée d'un modèle romain bien connu.

Bien qu'elle ne soit, ni signé, ni daté, la facture et la technicité de cette esquisse de qualité, notamment dans la figure de l'allégorie de la volupté, offre une belle interprétation de l'original. L'attribution à Louis Delfau est soutenue par le fait que l'artiste était conservateur du musée Rigaud mais aussi directeur de l'Ecole municipale des beaux-arts de Perpignan.



Louis Bausil (Carcassonne, 1876 - Perpignan, 1945)

Sant Marti (Prades), atelier de Gustave Violet, milieu du XX^e siècle

Huile sur toile, 54 x 72 cm

Don de M. Jérôme Moncouquiol.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv.
 2022.3.1

Louis Bausil (1876-1945), né à Carcassonne et mort à Perpignan, a été peintre et acteur du mouvement de renouvellement artistique de la région au début du XX^e siècle, **participant activement à la vie culturelle** de la ville de Perpignan, où il a habité, depuis les années 1920, dans un l'immeuble dit de

la « Maison Rouge ». Il a été proche des poètes tels que Louis Codet et Guillaume Apollinaire mais surtout d'artistes locaux tels que Aristide Maillol, George Daniel de Monfreid qui réalise son portrait, Etienne Terrus et Gustave Violet. C'est à leur côté qu'il expose à Perpignan et dans la région, dès 1901. Sans jamais devenir avant-gardiste, il fait la connaissance d'artistes importants et de leurs œuvres : Henri Matisse, Paul Gauguin, Jean Cocteau et Pablo Picasso. En 1926, il participe à la **rétrospective du Salon des Indépendants** à Paris avec cinq œuvres, bien reçues par la critique. Sa production se concentre surtout sur les paysages de Catalogne, du Roussillon ou de Cerdagne. Il sera loué par André Salmon, François Tressere et Guillaume Apollinaire qui le plaçaient parmi « les bons paysagistes d'aujourd'hui ».

Le tableau dépeint l'atelier de Gustave Violet dans la campagne catalane à Prades. Le musée Hyacinthe Rigaud expose dans son parcours permanent plusieurs œuvres de Gustave Violet en regard de cette peinture qui représente l'atelier de céramiques créé par le sculpteur à Sant Marti. **Les liaisons professionnelles et d'amitié qui liaient** ce groupe d'artistes, leur production et l'influence qu'ils ont eue, les uns sur les autres, est ainsi bien représentée dans les **4 salles du musée dédiées aux artistes roussillonnais**.



Gustave Violet (Thuir, 1873 - Perpignan, 1952)

Masque de femme, milieu du XX^e siècle

Cuivre repoussé et patiné, 29 x 18 x 11 cm, signé en bas à gauche

Don de M. Jérôme Moncouquiol.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2022.4.1

Dans son atelier de Prades, Gustave Violet produit de nombreuses sculptures en terre cuite inspirées de la vie quotidienne catalane et développe, comme d'autres artistes locaux, une **esthétique de « retour à la terre »** qui rend hommage aux hommes et femmes de Catalogne à travers des **Sujets du quotidien**. Il participe activement au renouveau artistique de la région, et côtoie intimement les artistes emblématiques des Pyrénées-Orientales, tels qu'Aristide Maillol, Louis Bausil, Etienne Terrus et George-Daniel de Monfreid, mais aussi l'écrivain et député Louis Codet. Hors dépôts, la collection du musée Hyacinthe Rigaud compte neuf œuvres en terre cuite de Gustave Violet qui sont présentées. Membre de l'Association des Amis du musée Rigaud à partir de 1908, Gustave Violet avait généreusement doté le musée de deux de ses sculptures, en 1911, la *Catalane aux cruches* (inv. 11.10.1) ainsi qu'un *Portrait de vieillard* (inv. 11.11.1).

Le masque en cuivre repoussé est **unique dans notre collection** de par sa technique. Ce visage, aux formes massives et bien dessinées, évoque le goût de Gustave Violet pour la ruralité, au travers de physionomies paysannes typiques de la région. Cette **dimension ethnographique, voire traditionaliste**, est alors **source d'une modernité** qu'il partage avec le réseau d'artistes de Catalogne du sud. Enfin ce masque est d'une très belle facture, il ne s'agit pas d'un portrait mais d'un type physique, celui de la catalane, qui émerge ici de la matière jouant de la technique pour créer un effet de *non finito* qui concède une allure quasi totémique à l'œuvre.



Richard Guino (Gérone, 1890 - Antony, 1973)

Femme à sa toilette à genoux ou Grande Baigneuse, 1915

Bronze à patine brune, fonte de 1989, 113 x 67 x 68 cm, signée et numérotée sous la jambe droite « GVINO 8/8 », datée à l'avant du pied gauche « 1915 », cachet du fondeur sur la base « Fonte cire perdue Valsuani »

Achat de la Ville de Perpignan avec la participation du Fonds Régional d'Acquisition des Musées (FRAM) et des Amis du musée Rigaud ;

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2019.1.1

Artiste complet, Richard Guino pratique aussi bien la sculpture, le dessin, que les arts décoratifs. En 1910 il rejoint l'atelier de **Maillol à Paris** et développe une **carrière personnelle**. Le jeune sculpteur est rapidement repéré par Ambroise Vollard (1866-1939) qui, en 1913, commence à vendre ses œuvres, au collectionneur russe Ivan Morozov, et lui confie la **mission singulière de créer les sculptures que Renoir**, handicapé, ne peut exécuter. Au-delà de ces riches collaborations, il développe un répertoire consacré à la féminité et conçoit cette Baigneuse parfaitement équilibrée qui s'inscrit dans la tradition classique remontant à l'Antiquité des Vénus accroupies.



Pierre-Auguste Renoir (Limoges, 1841 - Cagnes-sur-Mer, 1919) et Richard Guino (Gérone, 1890 - Antony, 1973)
Maternité, 1916

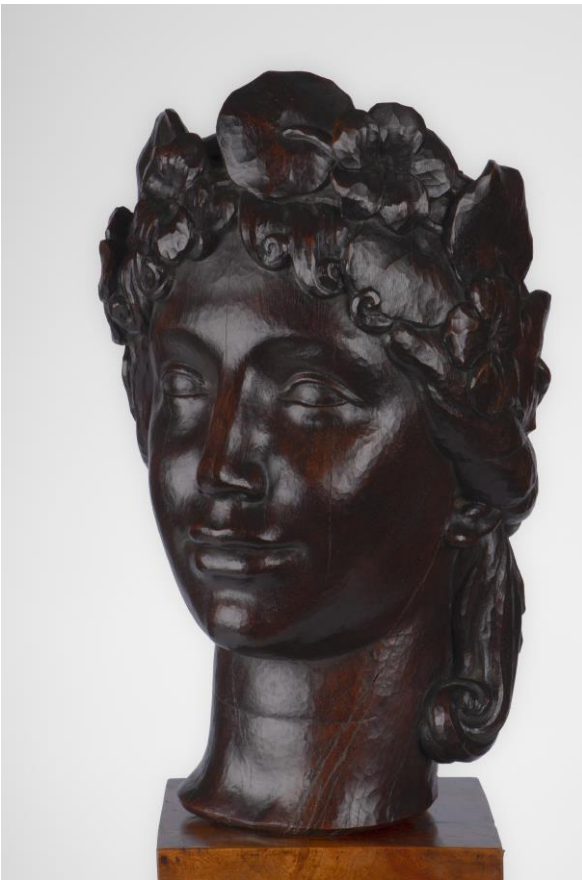
Plâtre polychrome, 54,5 x 22 x 23 cm

Achat en vente publique par voie de préemption de l'Etat pour la Ville de Perpignan avec l'aide du Fonds Régional d'Acquisition des Musées (FRAM) ;

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2021.4.1

Œuvre la plus intime de la collaboration Guino-Renoir, ce groupe représente l'épouse du peintre, Aline Charigot (1859-1915), allaitant leur fils aîné Pierre. En juillet 1916, Renoir écrit directement à Guino : "Voulez-vous venir le plus tôt possible me retrouver à Essoyes. J'ai une étude représentant ma femme assise. Je voudrais que vous fassiez d'après ce tableau un buste en terre à modeler". Cette commande donne lieu à un échange de bons procédés et Renoir offre en contrepartie à Guino une de ses peintures, une nature morte.

Guino s'appuie sur le tableau du sujet peint par Renoir en 1885, dont celui-ci avait réalisé deux répliques avec variantes, tandis qu'il peignait une nouvelle version l'année du décès d'Aline Charigot, en 1915.



Richard Guino (Gérone, 1890 - Antony, 1973)

Tête aux capucines, 1924

Bois de Gaïac de Cayenne, 30 x 17 x 20 cm, signé au dos « GVINO »,

daté sous la base

Don des Amis du musée Rigaud

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2023.4.1

Dans les années 1920 Guino, encouragé par le galeriste Hébrard et par un retour critique élogieux, s'adonne à la **sculpture décorative** et réalise une série de têtes coiffées de couronnes végétales qui sont éditées en céramique et en bronze polychromes.

Celle-ci est un **prototype unique** et particulièrement soigné qui rappelle le goût et la **virtuosité de Guino pour la sculpture sur bois** hérités de son enfance passée dans l'atelier d'un père ébéniste. Taillée dans une essence exotique dure, un bois difficile à travailler, elle n'en est pas moins d'un **fini délicat, un léger sourire** illuminant ses lèvres et son regard. Guino joue des **variations naturelles** dans la couleur du bois pour animer sa figure et la coiffer d'une couronne de capucines plus claires que sa peau. Il produit là un chef-d'œuvre dont la modernité résonne avec un **style Art déco** alors en plein développement.



Jean Lurçat (Bruyères, 1892 - Saint-Paul-de-Vence, 1966)

Grand plat aux sirènes, vers 1959

Faïence émaillée, Poterie Sant Vicens, 28 x 54 x 3 cm, signé au revers « Dessin/ J. Lurçat/ Sant Vicens/ K-Z-C »

Don des Amis du musée Rigaud ;

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2020.5.4

Un ensemble de cinq céramiques de Jean Lurçat a fait l'objet d'acquisitions financées par les Amis du musée Rigaud, selon les orientations d'acquisitions du

projet scientifique et culturel mais aussi **dans la perspective de l'exposition 2024 qui sera consacrée à l'artiste ainsi qu'à sa production de céramiques réalisées exclusivement à Perpignan**, dans les ateliers de Sant Vicens. Actuellement les vases présentés dans le parcours permanent ont généreusement été prêtés par la Fondation Lurçat (Paris), il est donc apparu nécessaire de constituer un ensemble pérenne. Dans ce contexte nous avons débuté une collection de pièces anciennes témoignant de modèles emblématiques qu'ils soient communs ou exceptionnels. Ainsi le plat aux sirènes témoigne de l'un des thèmes favoris de l'artiste et d'un modèle édité en nombre en raison de son succès ; le plat aux papillons est un modèle rare d'une grande qualité d'exécution, conçu et fabriqué vers 1959 ; les deux vases à verser sont représentatifs d'une réflexion sur la vocation utilitaire et apparaissent dans le répertoire dès 1952 et 1959 ; enfin, un grand vase de forme tiré à 25 exemplaires, tout à fait rare aujourd'hui, témoigne d'une nouvelle envergure donnée à la production qui, après 1960, est stimulée par le grand projet de décor en pavement de faïence conçu et réalisé pour la Maison de la radio à Strasbourg (120m²).



Jean Lurçat (Bruyères, 1892 - Saint-Paul-de-Vence, 1966)

Grand plat aux papillons, vers 1959

Faïence émaillée, Poterie Sant Vicens, 54 x 25 cm, signé au revers « Dessin/ J. Lurçat/ Sant Vicens/ 8E »

Don des Amis du musée Rigaud.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2020.5.3



Jean Lurçat (Bruyères, 1892 - Saint-Paul-de-Vence, 1966)

Vase à verser « cruche », vers 1959

Faïence émaillée, Poterie Sant Vicens, 31 x 16 x 20 cm, signé au revers
« Dessin/ J. Lurçat / Sant Vicens / A.J / 81/100 »

Don des Amis du musée Rigaud

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud,
inv. 2020.5.2



Jean Lurçat (Bruyères, 1892 - Saint-Paul-de-Vence, 1966)

Vase à eau « cruche », anse et poignée, vers 1959

Faïence émaillée, Poterie Sant Vicens, 30 x 15 x 23 cm, signé au revers
« Dessin / J. Lurçat / Sant Vicens »

Don des Amis du musée Rigaud.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2020.5.1



Jean Lurçat (Bruyères, 1892 - Saint-Paul-de-Vence, 1966)

Vase de forme, vers 1962-1968

Vase tournée en deux parties, terre-cuite émaillée, Poterie
Sant Vicens, 55 x 32,5 cm, signé et numéroté sous la base «
Dessin / J. Lurçat / Sant-Vicens / B-Q 14/25 »

Don des Amis du musée Rigaud.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2023.5.1



Antoni Clavé (Barcelone, 1913 - Saint-Tropez, 2005)

Dessin de camp, 1939

Mine de plomb sur papier, 20 x 23,5 cm, inscriptions en haut à droite : « clavé / 16-2-39 / camp de concentració / perpignan »

Don d'Emmanuel et Nathalie Clavé.

Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud, inv. 2022.5.1

Né à Barcelone, Antoni Clavé grandit dans un contexte politique conflictuel qui le conduit à s'engager dans l'armée républicaine affrontant l'invasion franquiste. Il traverse la frontière en 1939, acteur de la *Retirada*, il est interné à Perpignan au camp des Haras. Grâce à Martin Vivès, qui reconnaît en lui ses talents de dessinateur, notamment des croquis témoignant de la vie du camp, Antoni Clavé retrouve sa liberté. Il **rejoint alors la capitale** où il développe son art et sa carrière.

Ce dessin, très réaliste dans sa facture, témoigne d'une maîtrise parfaite de l'art du dessin, tandis que le sujet évoque la vie des camps.

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires et accès

- 1^{er} octobre - 31 mai : ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 17h30
- 1^{er} juin - 30 septembre : ouvert tous les jours de 10h30 à 19h00 (fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai)

Tarifs

Les billets d'entrée sont valables la journée entière.

- Tarif plein : 10 € (durant l'exposition temporaire) / 8 € (hors exposition temporaire)
- Réduction, sur présentation d'un justificatif : 8 € (durant l'exposition temporaire) / 6 € (hors exposition temporaire)
- Gratuité sur présentation d'un justificatif

CONTACT PRESSE : Clémentine LASSALLE

04.68.66.33.42 – lassalle.clementine@mairie-perpignan.com

Première de couverture : Ecole française du XVIII^e siècle, atelier de Hyacinthe Rigaud (Perpignan 1659-Paris 1743), *Portrait de Louis XIV en grand costume royal*, après 1702, huile sur toile.
Photos : Ville de Perpignan, Musée d'art Hyacinthe Rigaud, P. Marchesan

